

c p c a



13

SEPTEMBRE 81
OCTOBRE 81

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste

A PARAÎTRE

HISTOIRE DE L'ANARCHISME
AUX ETATS UNIS D'AMERIQUE

Les origines 1826 - 1886

par

RONALD CREACH

Attention Workingmen!

MASS-MEETING

TO-NIGHT, at 7.30 o'clock,

HAYMARKET, Randolph St, Bot. Desplaines and Halsted.

Good Speakers will be present to denounce the latest atrocious act of the police, the shooting of our fellow-workmen yesterday afternoon.

THE EXECUTIVE COMMITTEE.

Achtung Arbeiter!

Größe

Massen-Versammlung

Heute Abend, halb 8 Uhr, auf dem

Genmarkt, Randolph-Strasse, zwischen Desplaines- u. Galles-Str.

Die Redner werden den neuesten Schreckenstreich der Polizei, indem sie gestern Nachmittag unsere Brüder erschoss, geißeln.

Das Exekutiv-Comité.

LA PENSÉE SAUVAGE, éditeurs

Sommaire

**DOSSIER
CHINE**

L'AUTONOMIE

**ET ...
TOUTES
NOS RUBRIQUES
HABITUELLES**

**Abonnez
vous**
5 numeros 30F



le numero 6.50

TOUTES CORRESPONDANCES
C.P.C.A. B.P. 21
94 190 Villeneuve-St-Georges

TOUS VERSEMENTS :
CCP: C.P.C.A.
33 777 75 K La Source

SOUSCRIPTION PERMANENTE
CCP : C.P.C.A.
33 777 75 K La Source

Responsable de la publication
G. DUPRÉ

IMPRIMERIE MINOGRAPHIE
10, rue Juliet Paris 20

D.L. 45668
ISSN 0181-7191
CPP 62897



2

**BULLETIN
DE SANTE
DE LA PRESSE
LIBERTAIRE**



Depuis notre dernier numéro, un certain nombre de nouveaux titres ont fait leur apparition; ce sont surtout des journaux régionaux :

- "LA CASTAGNE", éditée par l'Union Locale CNT de Toulouse. Il n'est diffusé que sur Toulouse et aucune vente par correspondance n'est effectuée. (CNTF - Bourse du Travail, 3 rue Merly - 31000 TOULOUSE)

- "COMMUNE LIBRE", petit journal ronéoté édité par la librairie du 23 bis rue de Fontenoy - 59000 LILLE. Il présente la librairie et une liste de vente.

- "INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES"; 8 pages en offset avec déjà deux numéros parus. On peut se le procurer au C.E.S. - 48 rue des Augustins - 66000 PERPIGNAN.

- L'Union locale CNT du gers édite depuis avril un 10 pages ronéoté "L'ACTION SYNDICALISTE" (UL-Gers-Pyrénées - II rue du Pouy - 32000 AUCH).

- "LES REBELLES", bulletin de débats des prisonniers politiques et sociaux a fait son apparition au début de l'été et n'est disponible qu'auprès des diffuseurs !!

- "EL COMPITA", journal anarchiste mexicain, a sorti cet été son premier numéro. Consacré surtout aux nouvelles libertaires internationales, il aborde aussi les problèmes latino-américains. C/o Editions ANTORCHA, Omar Cortés - Apartado postal 12-818 - MEXICO 12 D-F -MEXIQUE -

Notre couverture ...

HISTOIRE DE L'ANARCHIE AUX ETATS UNIS

Les origines 1826-1886
par Ronald CREAM

Un volume format 13,5 21,5 - 352 pages - broché/cousu

Prix de souscription : 60 Francs -
(Libeller les chèques aux Editions La Pensée Sauvage - Grenoble)

Editions LA PENSEE SAUVAGE - BP 141 - 38002 GRENOBLE
Cédex - France -

courant alternatif



Mensuel édité par l'Organisation Communiste Libertaire

Octobre 81 : Courant Alternatif mensuel et imprimé

COURANT ALTERNATIF (C.A) paraîtra, à partir du numéro 9 d'Octobre 81, imprimé en offset, ce qui sera un grand pas quant à la qualité de présentation d'un journal jusque là réalisé avec des stencils électroniques (3 numéros d'essai, puis 8 numéros, soit 11 parutions). Cette décision prise au congrès de Pentecôte de l'OCL, tient compte de la critique générale faite à C.A : «Articles difficilement lisibles et présentation générale qui ne donnait guère envie de l'acheter ou de le diffuser...».

Mais bien entendu, ce sont pour des raisons financières (nous avons encore des dettes de «feu Front Libertaire») que nous avons sorti dans un premier temps le journal sous cette forme médiocre. De plus, la commission chargée à Paris des envois et des abonnés a été systématiquement emmerdée par les PTT.

L'impression, l'encartage... et le routage maintenant, seront désormais pris en charge par le Groupe Communiste Libertaire de Reims.

Mais pour cela IL NOUS FAUT DU FRIC, une sécurité pour le paiement des prochains numéros soit :

200 ABONNES DE PLUS D'ICI OCTOBRE

C.A ne sera pas diffusé par les NMPP : le meilleur moyen de se le procurer est donc l'ABONNEMENT. Cela nous permettra de poursuivre et d'améliorer cette expérience de fonctionnement unique dans le mouvement révolutionnaire, que certains connaissent, mais que nous rappelons pour les autres.

Comment fonctionne Courant Alternatif

COURANT ALTERNATIF a un fonctionnement bien particulier : pas de comité de lecture permanent ni de spécialistes des éditos, dossiers et textes de fond, pas non plus de permanent journal !

Après l'échec de Front Libertaire quant à sa prise en charge collective rédactionnelle et technique, des militant(e)s de l'OCL ont cherché un projet de fonctionnement PERMETTANT DE REALISER UN JOURNAL LE PLUS COLLECTIVEMENT POSSIBLE AUSSI BIEN AU NIVEAU DE SON CONTENU POLITIQUE QUE DE SA REALISATION MATERIELLE ET DE SA DIFFUSION.

Au début de chaque mois, une Commission Journal est organisée dans une ville DIFFERENTE à chaque numéro. A cette Commission Journal peuvent participer aussi bien des militants de l'OCL (ceux de la région où a lieu la CJ et des représentants des autres régions) que des sympathisants.

C'est le groupe qui organise la Commission Journal qui a la charge de :

- Collecter les articles proposés
- Réaliser la maquette du numéro
- Ecrire l'édito juste avant la parution en l'axant sur la situation politique du moment et en fonction de la discussion qui a eu lieu à la C.J.
- Réaliser la maquette de la couverture.
- Enfin transmettre la maquette terminée au groupe chargé de l'impression, de l'encartage et des envois. Tout ce travail doit être effectué en 3 semaines maximum.

A ces C.J, nous faisons la critique des numéros précédents, nous discutons des articles proposés par des individus ou des groupes (présents, représentés ou qui ont fait parvenir articles ou propositions), nous en suscitons d'autres suivant les évènements.

Ce fonctionnement peut apparaître difficile à tenir, étant donné qu'il repose sur la responsabilité de pas mal de gens (engagements à tenir) et sur des liaisons inter-villes fréquentes (déplacements aux C.J., liaisons postales).

EN UN AN NOUS AVONS REUSSI A TENIR CE PARI. Les numéros 1 à 8 ont été préparés successivement dans les villes suivantes : Paris est, Peyrehorade, Le Mans, Auxerre, Boulogne sur Mer, Paris sud, Reims, Le Mans, avec une participation oscillant entre 10 à 15 personnes à chaque C.J.

Quel Contenu ?

La faiblesse chronique du Mouvement Libertaire, c'est sa difficulté à INTERVENIR DANS DES SECTEURS DE LUTTE LARGE EN Y RECHERCHANT UNE STRATEGIE ; c'est à dire essayer de faire autre chose que d'annoncer de grands principes idéologiques sans rechercher de quelle manière ils peuvent être introduits partiellement dans des luttes et liés aux pratiques militantes de ceux qui y participent. Faire aussi autre chose que, faute de stratégie et de réflexion, servir de marche-pieds à des projets politiques différents et opposés aux nôtres !

Il nous faut donc un COURANT ALTERNATIF bien branché, en phase avec la réalité des luttes ou des «mon luttes», pour ceux et celles qui essayent d'intervenir politiquement sur leurs lieux de travail et de vie.

UN OUTIL PRESENTABLE ET DIFFUSABLE...POUR OCTOBRE 81 !

Nous devons aussi diversifier le contenu du journal en augmentant encore le nombre d'articles en prise sur une réalité sociale :

- Des chroniques régulières sur la vie des entreprises où travaillent des camarades.
- Des informations et le point sur des secteurs spécifiques (Anti-Nucléaire, Antimilitarisme, Mouvements de femmes, Luites régionales, contre information, Education, services sociaux etc...)
- Des réflexions d'ordre plus théorique (vers quelles technologies allons nous ? Que pouvons nous en faire ?...)
- Quelques rééditions de textes anciens et «formateurs».
- Une approche du domaine culturel (livres, cinéma, musique ...)

NOUS ESSAIERONS EN OUTRE D'AMELIORER LE STYLE PARFOIS DIFFICILE ET ENNUYEUX DE CERTAINS ARTICLES.



Abonnement à partir d'octobre:

10 numéros : 60 Francs -
(Libeller les chèques à ECALE Christian)

Ecrire à :

EGREGORE : BP 1213 -
51058 REIMS CEDEX -



La période actuelle

Aucune illusion à se faire sur les nouveaux tenants de l'Establishment Etatique. Tout est là pour nous montrer l'avengement dont se nourrissent ceux qui volent le «changement», et leur dramatique faculté à s'élaner sur les chemins de la fête d'un jour afin de célébrer les nouveaux Maîtres qui les en privent si bien à chaque instant de l'existence. République NJ 5, 5,5, ou 6 il nous faudra nous battre sans illusion en nous gardant des Prêtres petits ou grands, du théâtre en place.

Nouveau gérant de la nouvelle division internationale du travail et de la restructuration capitaliste, Mitterrand va devoir faire passer la pilule de la Production par TOUS LES MOYENS DONT IL DISPOSERA. C'est la Paix sociale qu'ils sont en train de négocier sur le dos de tous ceux qui sont exploités ! Ceux-ci ne peuvent plus compter QUE SUR EUX-MEMES : Aucune force politique n'est actuellement dans l'OPPOSITION et le mouvement libertaire a une carte à jouer dans le remodelage de cette nouvelle opposition qui ne tardera pas à voir le jour.

Combien de créneaux alléchants sera-t-il capable de développer afin de créer ce consensus social si nécessaire au capitalisme, nous en avons déjà envisagé le plus grand nombre. Pêle-mêle, les os à ronger, défendus par tous les appareils syndicaux d'ailleurs ne vont pas manquer afin de regrouper «toutes les forces de la France» : les 35 heures, la suspension habile des projets de centrales nucléaires sur les sites combattifs avec référendum gagnant à la clé, un statut pour les doux «antimilitaristes» et par-dessus TOUT un secteur associatif permettant d'investir l'énergie de chacun dans le culturel et le «créatif» afin de mettre en place tout à la fois des soupapes de sécurité pour les insatisfactions du giscardisme et plus généralement, vis-à-vis du rythme social aliénant axé sur le travail et sur l'enfermement familial et, également, de permettre dans le cadre de ce maintien des «forces vives» de la production une double exploitation car, légalement, le secteur associatif ne tardera pas à être rentabilisé au plus haut point.

Pour contacter l'OCL :

Région Parisienne : 33 rue des Vignoles 75020 Paris.

Pays de Loire et Ouest : OCL/La Taupe : 2 quai Lalande
72000 Le Mans

Centre : La Commune BP 1228 45002 Orléans Cédex

Bretagne : D.Moisan BP 82 22200 Guingamp

Normandie : A.S.T.V.M.U : BP 170 14008 Caen Cédex

Bourgogne : OCL/Hb Oblique 25 rue Joubert 89000 Auxerre

Sud Est : Germinal 19 rue des Suisses 13200 Arles

Sud Ouest : Acratie BP 25 40300 Peyrehorade

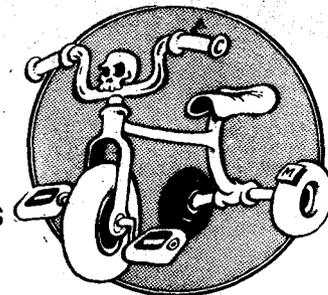
Titres et numéros

parus Du 1er avril au 31 juillet 1981 :

AGORA : N°5 et 6
K'Anar : N°25 à 28
Espoir : N°944 à 960
La Castagne : N°1 à 3
Le Monde Libertaire : N°395 à 409
L'Homme Libre : N°87 et 88
IRL : N°39 et 40
Le Libertaire : N°18 à 20
Le Radis Noir : N°13 et 14
L'Insurgé : N°4
Floréal : N°4
Volonté Anarchiste : N°13 et 14
Tribune Anarchiste Communiste : N°32



L'Eveil Social : N°3
Le Brûlot : N°5 et 6
CPCA : N°12
Cahiers du CPCA - Cahiers Max Nettlau : N°2
Basta : N°22
Tout le Pouvoir aux Travailleurs : 40 et 41
Erran : N°3
Les Insurgés : N° mai 81
La Feuille : N° mai 81
Le Réveil Anarchiste : N°6
Poble d'Oc : N°40
La Rue : N°30
Voix Libre : N°17
Solidarité ouvrière : N°91/92/93
Noir et Rouge : N°4
Le Désir Libertaire : N° juin 81
Catacombes : N°3
Les Rebelles : N°1



Revista de Comunicaciones Libertarias

Cette revue espagnole grand format (21/30) de 52 pages a un tirage de 6 000/7 000 et des ventes un peu inférieures. Elle paraît mensuellement, avec des numéros doubles à 10 000 exemplaires sur un sujet précis. Le N°1 est de novembre 1977, et actuellement "BICICLETA" en est au N°40, juin 1981.

Il est important de préciser que la revue concilie deux domaines, avec bonheur jusqu'à présent, l'information des libertaires et intéresser les sympathisants et non libertaires. Malgré une diffusion sur le plan commercial déficiente (il n'y a pas de NMPP en Espagne), "BICICLETA" est la revue libertaire la plus diffusée en Espagne, et parfois signalée dans la presse bourgeoise pour certaines informations.

Dernier point, le ton des prises de position par rapport au mouvement libertaire espagnol précis est à la fois engagé, mais bref dans la polémique, fait que d'autres revues libertaires (comme "ADARGA", "LA HORA DE MAÑANA") imitent en partie ce style.

Le premier numéro de 1981 était sur l'Amérique Latine, avec des positions des camarades latino-américains, et a été salué unanimement en Espagne et en Amérique comme un succès. Le numéro suivant, N°37, présentait un dossier sur la question religieuse et les anars, et une page écrite hâtivement sur le coup d'Etat du 23 février en insistant sur la débandade des militants de tout bord, et en faisant allusion sur la profondeur de la crise.

Le numéro 38 traitant du putsh, avec les chroniques habituelles : l'Espagne l'étranger, la vie libertaire, sans oublier les camarades en prison, ce que "BICICLETA" aborde depuis les premiers numéros. Le N°39 a la même structure et le N°40 est plus clair quant au prochain putsh "En attendant Primo de Rivera", c'est-à-dire une dictature militaire de type mussolinien comme en 1923. Comme depuis quelques mois "BICICLETA" est composé par les groupes de Valence, Madrid, Barcelone, et Seville.



- Frank MINTZ -

Le Courrier de l'Education Libertaire : N°15 et 16
Commune Libre : N°1
L'Agitateur: N°3
Courant Alternatif : N°6 et 7
Le Cancre...Las ! : suppl. au N°2
Le Réfractaire : N°64 et 65
Infos et Analyses Libertaires : N°1 et 2
Germinal : N°6 et 7
Les Cahiers Noirs : N°3
L'Action Syndicaliste : N°1
Acier Inox : N°12 à 14
SARI Espagne : N°18
Bulletin du CIRA Marseille : N°17
Le Riflard : N°5 et 6

Ecoutez
Radio-Libertaire

Radio libre de la Fédération anarchiste émettant sur Paris

Tous les jours
sauf le dimanche
de 18 à 22 h.

Sur 89.6 MHz — F.M.

DOSSIER :

aperçu sur l'anarchisme chinois



Nous ne sommes pas sinologues, mais à travers les archives et les langues, nous avons sélectionné quelques textes. On pourra compléter ces données par la lecture de "LE MOUVEMENT ANARCHISTE CHINOIS" de Christie et Meltzer, édité par "L'EN DEHORS", 46 rue du Mirail - 33000 BORDEAUX - et le N°4 de "IZTOK" 26 rue Piat - 75020 PARIS - qui décrit la période 1949-1980.

Nous avons choisi un rapport de camarades chinois pour un congrès anarchiste en 1924; des inédits de PA KIN en français; des brefs échos. Nous envisageons de faire un autre dossier sur la Corée.

Coordination ; ISRAEL RENOF.



LES ANARCHISTES CHINOIS ET LE CONGRES ANARCHISTE INTERNATIONAL.

L'anarchisme a été introduit en Chine, il y a plus de dix ans. Avant la révolution démocratique, tous les révolutionnaires qui se révoltaient contre le despotisme monarchiste résidaient à l'étranger, où ils eurent l'occasion d'étudier l'anarchisme et de le faire connaître à leurs compatriotes, à leur retour.

En 1907 notre camarade Liouing, habitant alors en France, publia la première publication hebdomadaire anarchiste en langue chinoise "LES TEMPS NOUVEAUX". Il édita également quelques brochures anarchistes. N'ayant pas la possibilité d'envoyer le périodique et les brochures en Chine, il fut obligé de distribuer cette propagande aux étudiants se trouvant en Europe. Le périodique "LES TEMPS NOUVEAUX" cessa de paraître en 1910.

En même temps des camarades vivant au Japon fondèrent à Tokio une association pour étudier l'anarchisme. Ils publièrent "L'EGALITE". Malheureusement comme ils n'envisageaient que la révolution politique, ils écartèrent l'idée de révolution sociale, se consacrant uniquement à l'activité politique, et arrivèrent bientôt au néant.

En 1912, le camarade Sifo organisa le club "TOUIMIN" à Canton. Ce premier groupe anarchiste en Chine édita un grand nombre de publications, qui intéressèrent fortement les étudiants, ce qui explique qu'elles sont épuisées. (Il y eut la collection des "TEMPS NOUVEAUX", les "TRAITES DE L'ANARCHISME", le "MANUEL DU SOLDAT", la "GREVE GENERALE", "CRITIQUE DU SOCIALISME", "EXPLICATION DE L'ANARCHIE", "DIALOGUE ENTRE DEUX OUVRIERS", les oeuvres de SIFO, la collection de "LA VOIX DU PEUPLE").

Cette même année des camarades créèrent à Shanghai le Parti Socialiste Anarchiste et publièrent "CONSCIENCE". Après la sortie de deux numéros, le gouvernement interdit le périodique, le parti fut décimé, et ses membres déportés.

En 1913, le groupe "TOUIMIN" publia à Canton "LA VOIX DU PEUPLE" en chinois et en espéranto. Dès le second numéro le périodique fut interdit. La rédaction changea rapidement le lieu d'édition. Et malgré tout, 29 numéros furent publiés, et c'est seulement en novembre 1916 que le périodique fut complètement interdit.

En octobre 1916, des groupes anarchistes apparurent à Shanghai, à Shangsou-Kou, Nankin, Canton. Le périodique "LA VOIX DE LA JUSTICE" commença à sortir à Rangoon (Birmanie)(I) et était diffusé parmi les travailleurs chinois en Indochine et en Océanie.

En mai 1915 le camarade Sifo mourut. Avec lui disparaissait le meilleur artisan de la cause, mais les camarades continuaient intensivement la propagande des idées anarchistes.

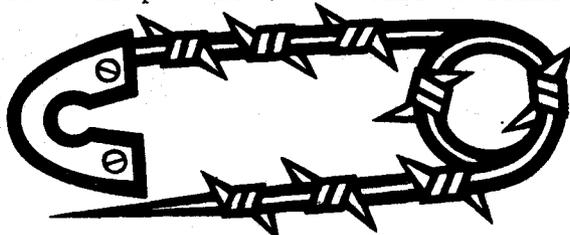
En 1917, à l'université de Pékin, il apparut le groupe "LA VERITE" qui éditait "LA CHRONIQUE LIBRE". A Nankin le périodique "L'HUMANITE" commença à paraître.

En 1918 les camarades de Shanghai créèrent un club et publièrent le mensuel "LE TRAVAILLEUR". A Shen-Shi le groupe "EGALITE" tirait le bulletin "EGALITE".

En 1919 des camarades de différentes localités lancèrent la revue mensuelle "EVOLUTION". Mais elle fut interdite au 3ème numéro et son rédacteur Peon fut arrêté. Les camarades dans les colonies anglaises et hollandaises de Malaisie fondèrent le groupe "LA VERITE" et éditèrent plus de 10 000 brochures sur l'anarchisme. Par décision des autorités, ils furent arrêtés et expulsés de Singapour; Sumatra et Java.

En 1920 à Chang-Chou il y avait l'hebdomadaire "L'ETOILE DE TOU-KIEN", et des groupes locaux de propagande se formèrent, qui distribuèrent des centaines de milliers de proclamations. Beaucoup de camarades furent arrêtés et déportés.

En 1921 les camarades de Canton publiaient "LA VOIX DU PEUPLE", ceux de Shanghai le mensuel "LIBERTE", ceux de Pékin l'organe bihebdomadaire "VIE NOUVELLE". Ces derniers éditaient également des oeuvres de Kropotkine ("LA SOCIETE MODERNE ET L'ANARCHIE").



Actuellement en Chine les organes anarchistes suivant sont édités : à Pékin "MOUVEMENT SOCIAL" et "MOUVEMENT POPULAIRE"; à Canton "LA CLOCHE DU PEUPLE"; à Amoy "L'HEURE DU PEUPLE"; à Shanghai "LIBERTE" et "L'INDIVIDU"; à Che-Chouan "LE JOURNAL DU PEUPLE"; à Tien-Tsin "LE RAYON DE L'ETOILE". Et en France il y a "TRAVAIL". Des nouveaux groupes se forment (à Hunan l'Anarchie et à Che-Chouan la Capacité).

Notre mouvement souffre du manque de moyens, mais il n'a pas cessé jusqu'à présent, depuis que les idées anarchistes sont venues en Chine. Jusqu'à 1921 notre mouvement a organisé la propagande. Ces dernières années nous avons entrepris des actions pratiques.

En 1921 à Shanghai s'est déroulée la fête athlétique de l'Extrême Orient (un genre d'Olympiade) et nous y avons distribué de la propagande. Quelques camarades allèrent à ces jeux et au signal d'un coup de revolver, ils déployèrent le drapeau noir et commencèrent à distribuer des tracts. Quatre camarades furent arrêtés et condamnés à dix ans de prison. Deux sont morts à cause des horribles conditions de détention.

En 1922, les camarades Vong et Pong, qui avaient eu une participation importante dans le mouvement ouvrier de Hunan, furent tués par le gouvernement. Leur mort entraîna une grève de protestation.

Le jour de la fête nationale de la république chinoise le 10 novembre 1922 eut lieu l'annonce de la propagande antimilitariste. Il y eut à Pékin une manifestation à laquelle participèrent plus de cent mille personnes. Les anarchistes également y participèrent et distribuèrent une centaine de milliers de tracts.

Telle est à grands traits l'histoire de la propagande anarchiste en Chine.

Le syndicalisme n'a pas eu chez nous jusqu'à maintenant un grand développement, et aussi les travailleurs le connaissent peu. Malgré tout, grâce à notre propagande de nombreux syndicats se sont formés à Shanghai, Canton, Hankou, Tien Tsin. Nos camarades y font sans cesse de la propagande.

Dernièrement, nous avons fondés, avec des camarades russes et japonais, le "GROUPE ANARCHO-COMMUNISTE D'EXTREME ORIENT". A Pékin, Shanghai, Canton et d'autres villes, il y a des sections locales. Cette organisation défend une position révolutionnaire, et tous ses membres sont des révolutionnaires convaincus qui ont comme tâche immédiate la révolution.

Le mouvement anarchiste en Chine est encore très jeune. Cependant depuis la guerre mondiale, beaucoup ont compris que le capitalisme est la cause du militarisme, et se sont mis à s'intéresser au socialisme et à l'anarchisme. En 1920 des centaines de périodiques et de revues socialistes et anarchistes ont été publiés en Chine. La révolution russe a eu une influence énorme en Chine. Le bolchévisme a, bien sûr, trouvé des défenseurs parmi les marxistes, mais avec l'apparition de la N.E.P. son importance s'est réduit à rien, et l'anarchisme et sa propagande a beaucoup avancé.

L'industrie en Chine est peu développée. C'est pourquoi, les travailleurs n'ont pas d'organisations puissantes. La révolution sociale au moyen de la grève générale, comme le préconisent les camarades européens et américains, n'est pas possible dans notre pays. De plus, les masses travailleuses sont ignorantes à cause du manque d'éducation; beaucoup de couches sociales même ne comprennent pas, nos idées sont difficiles à comprendre pour elles. Voilà pourquoi à notre avis, la seule forme possible de révolution en Chine est un soulèvement armé et l'occupation de localités par des détachements d'insurgés révolutionnaires.

En Chine en cette époque de révolution, la république n'existe que théoriquement. Le despotisme est aussi virulent qu'auparavant. C'est pourquoi notre propagande ne peut être totalement publique. L'expérience de dix ans de propagande nous a montré que nos idées se propagent extrêmement lentement, et il faut songer à des méthodes révolutionnaires plus efficaces. Les résultats sont insignifiants.



A l'occasion du congrès international, outre notre rapport, nous proposons à l'attention des camarades les idées suivantes :

1) La création d'une organisation internationale.

Comme il n'y a pas d'organisation internationale, l'anarchisme progresse très lentement dans sa propagande. Sans cette organisation, les camarades des différents pays ne peuvent avoir de rapports entre eux. Aussi nous proposons de créer une Fédération Internationale Anarchiste et d'organiser - pour faciliter les contacts et pour rendre la propagande efficace - un comité d'action, dans lequel il y aurait deux camarades de chaque pays. Les membres de la Fédération ont l'obligation de recevoir des cotisations, et les moyens nécessaires pour éditer un organe en esperanto, français et anglais pour informer les camarades de tous les pays.

2) Rapport étroit avec le mouvement syndical.

Les syndicats sont le noyau de la société future. Aussi nous devons y participer pour permettre à la classe ouvrière de se préparer à la révolution sociale.

3) Organisation de l'armée en période révolutionnaire.

Beaucoup de nos camarades connaissent seulement la théorie de l'anarchisme et ne s'intéressent pas aux méthodes révolutionnaires. C'est une erreur. Nous pensons que la révolution sociale ne surgira pas au même moment dans le monde entier. L'Etat capitaliste nous attaque et nous ne pouvons nous défendre uniquement par la grève générale, comme l'a montré l'expérience russe. C'est pourquoi pendant la période révolutionnaire, l'armée révolutionnaire est indispensable à la défense de la révolution.

4) Utilisation de l'esperanto pour étudier les méthodes révolutionnaires.

Nos camarades dispersés dans le monde entier parlent différentes langues, et ils ne peuvent se comprendre complètement. Pour surmonter cet obstacle nous devons employer l'esperanto. L'édition d'un périodique en esperanto stimulera beaucoup notre propagande.

5) Création d'une commission pour étudier les méthodes révolutionnaires.

Nous possédons des idées excellentes et vraies, mais nos méthodes pour les réaliser dans la pratique sont trop peu préparées. En outre, la situation dans plusieurs pays est différente et les méthodes doivent s'adapter à ces particularités. Actuellement nous n'avons pas seulement besoin de propagande, mais de préparation des méthodes révolutionnaires pour réaliser notre idéal. Nous devons créer une commission pour étudier ces méthodes. C'est une tâche importante.

Sources : Anarkhitchesky Vestnik Berlin, N°5-6 p 76-77, en russe et pour les phrases entre parenthèses Suplemento Literario de La Protesta en espagnol, Buenos Aires, 17-3-1924, p7, dont la traduction, outre des erreurs manifestes, est bourrée de commentaires qui rendent le texte triomphaliste. (Responsable de la traduction : Athanase)

PA KIN



Li Pey Kan est né à Tchengtou, dans la province de Szetchiwan, dans une ancienne famille noble, qui lui servit de modèle dans ses romans, très appréciés en Chine avant et pendant le régime communiste. Li Pey Kan a écrit : "Depuis l'âge de quinze ans, j'ai une foi et elle m'a guidé dans ma vie". Il se choisit le pseudonyme littéraire de Pa-Kin d'après la transcription chinoise de Bakounine et Kropotkine.

Nous laissons de côté la partie littéraire, relativement connue en France, encore qu'elle soit inséparable de son activité de militant anarchiste. En 1927-28, Pa-Kin est à Paris et participe au militantisme parisien, ce qui apparaît dans deux nouvelles : sur Sacco et Vanzetti et sur une anarchiste polonaise expulsée de France. Pendant la guerre d'Espagne, Pa-Kin défend l'oeuvre de la CNT-FAI, la figure de Durruti et l'autogestion. Pa-Kin s'est montré très stricte pour repousser le marxisme et les communistes. Pendant la guerre sino-japonaise, il vit dans la partie internationale de la ville de Shanghai, où il traduit des livres de Kropotkine.

On a une vision claire de son activité en 1949 dans les lettres que nous traduisons et qui n'apparaissent pas dans le livre d'Olga Lang "PA-KIN AND HIS WRITINGS (Chinese youth between the two revolutions)" Harvard University, Cambridge, Massachusetts, 1967 402 pages).

Avec le régime communiste Pa-Kin n'a pas été inquiété jusqu'à la révolution culturelle, en échange il écrivit des reportages pour le régime. Et il apparaît comme un citoyen modèle dans ses déclarations actuelles. Faut-il le considérer encore comme un anarchiste ?? Non, en apparence, mais seule l'histoire pourra donner une réponse définitive d'ici quelques années. Remarquons que les camarades chinois émigrés ne l'accusent pas, ce qui n'est pas déterminant, mais est révélateur.

Lettre de Chine - Delo Truda - N°31 - Décembre 1949 - p.28

23/I/1949

Cher camarade,



Je suis très content des livres que vous m'avez envoyés. J'ai reçu deux publications : l'une de Chicago du Fond Berkman, l'autre de New York "Delo Truda". J'ai reçu un exemplaire de "The Guillotine at work" (I) il y a quelques années. J'en ai reçu deux autres de camarades de Tchentu et de Canton. Grâce à votre aide, j'ai reçu toutes les oeuvres de Kropotkine en russe, sauf "Autour d'une vie" et "Champs, usines et ateliers" ou "Comment unir le travail manuel et le travail intellectuel".

J'ai envoyé au fond Berkman deux de mes traductions : "La conquête du pain" de Kropotkine (édition luxueuse) et "Mémoire de prison d'un anarchiste" de Berkman (édition abrégée). J'ai expédié à "Delo Truda" à New York deux livres édités par mes soins : "L'entraide" (traduite par le professeur Tchou-Sou) et "La conquête du pain", ainsi que des dessins espagnols, que j'ai édités.

27/3/1949

Je viens de recevoir votre bonne lettre. Je suis très reconnaissant de vos paroles chaleureuses. Je reçois régulièrement "Delo Truda". Dans le dernier numéro, j'ai vu que vous aviez traduit et publié des manifestes des camarades japonais (2)

Je ne peux rien vous dire de la situation en Chine en ce moment, parce que je ne sais rien. Les affaires chinoises ont toujours été tellement embrouillées et compliquées, qu'on ne comprend pas si on n'a pas une connaissance réelle de la situation politique et ce qui se passe en coulisse. On ne peut rien apprendre de la presse. J'ai écrit aux camarades de "L'Adunata" (3) une lettre en italien qui a été publiée en mars sous le titre de "La Chine en proie à des convulsions". J'espère vous écrire à propos de la Chine lorsqu'il sera possible d'en dire quelque chose. Notre peuple a souffert et a trop souffert de la guerre et de la situation économique, qui empire chaque jour. Le peuple veut la paix et des réformes.

Je voudrais trouver les deux livres d'Alexis Nikolaev sur Makhno et deux autres livres de A. Kornilov sur Bakounine, ainsi que le deuxième tome de la biographie de Bakounine écrit par Polonsky. J'ai le premier tome, que j'ai acheté chez un bouquiniste de Tokio en 1935, lorsque j'y étais. C'est aussi là que j'ai eu trois tomes, sur les quatre existant, de la biographie de Bakounine par Stelkov. Je travaille actuellement sur une biographie de Bakounine.

II/5/1949

Je vous remercie énormément de votre lettre et pour les trois paquets de livres splendides, que vous m'avez envoyés. C'est un vrai trésor pour moi! J'ai reçu de Detroit de bons livres, comme "P.A. Kropotkine, sbornik posviachtchenny pamiati Kropotkina", édité en 1922 sous la rédaction de A. Borovoy et N. Lebedev (4). C'est très utile pour moi pour étudier la pensée de Kropotkine et l'ensemble de ses oeuvres. Je vous serais reconnaissant de me trouver et de m'envoyer "Autour d'une vie" et "Champs, usines et ateliers", et la brochure de Lebedev sur Elisée Reclus (5).

On peut écrire aux camarades japonais en français ou en anglais. S. Ichikawa était ami d'Elisée Reclus, il traduisit en japonais "L'Homme et la Terre" et l'année dernière il a publié une biographie d'Elisée Reclus".

Je suis toujours occupé par des traductions, je traduis l'oeuvre littéraire de Rocker "La laine" (6), je finirai ce mois-ci, malgré la guerre, qui a fait baissé mon niveau de vie, encore que je ne souffre pas encore de la faim et que je peux continuer mon travail littéraire. Cependant, je ne sais pas ce que me réserve le futur.

"Salutations amicales de votre frère"

Li Pey Kan



(1) de gueorgui Maximov, édité en 1940, ré-édité en 1979 par Cienfuegos Press.
(2) il s'agit du N°28 de janvier-février 1949 de "Delo Truda" qui publiait une déclaration des anarchistes japonais de leur 3ème congrès (16 mai 1948), le texte étant en esperanto. Le début de la chronique de "Delo Truda" est : "La revue anarchiste de Londres "Freedom" annonce dans son N°19 ce qui suit : "Notre vieux camarade Li Pey Kan nous écrit de Shang-hay qu'il a luxueusement édité "Paroles d'un révolté" et qu'il a traduit "Dans les prisons russes et françaises". Il nous donne des nouvelles agréables du mouvement anarchiste japonais "Je vous envoie une copie de la déclaration des camarades japonais. Au Japon, il y a un fort mouvement anarchiste, leur revue "Kheymi Chimboun (Nouvelles du peuple) titre à 80 000 exemplaires".
(3) "L'Adunata dei refratiari" (la réunion des réfractaires) revue des anarchistes italiens aux Etats-Unis.

- (4) Il s'agit d'un livre publié à Moscou par les anarchistes russes alors sympathisants avec le bolchévisme. Ils disparurent tous en prison par la suite.
 (5) "N.K. Lebedev "Elisée Reclus kak tchelovek, outcheny i mystitel" édition "Golos Truda" Moscou, 1921, 120 pages.
 (6) ??



BREFS ECHOS

"En Chine, dans la zone de Shang-Hai et de Canton, l'anarcho-syndicalisme compta parmi ses membres Mao-Tse-Toung lui-même. Il y avait des syndicats assez forts, comme celui des transports. Cependant leurs actions se confondent avec celles des communistes".



Gino Cerrito "Anarchichi e Anarchia" - 1969 - P.536

Robert A. Scalapino et George T. Yu "El movimiento anarquista en China" - Barcelone, Tüquets - 1975 - 121 pages.

Il s'agit de la traduction d'un travail universitaire américain paru en 1961. Il s'agit en fait de l'étude des groupes anarchistes chinois à Paris entre 1902 et 1922. Ils éditaient une revue "HSIN SHIH-CHI", les TEMPS NOUVEAUX, comme la publication de Jean Grave.

Pour les auteurs en dépit d'analyse de la société chinoise et d'idées révolutionnaires - plus tard reprises par les communistes -, les anarchistes présentaient deux graves défauts "dénoncer et éviter le nationalisme précisément lorsque le nationalisme représentait la possibilité du futur". - refuser le parti et l'organisation "Sans coercition, comment obtenir la discipline et le sacrifice nécessaires pour un progrès rapide ?" (conclusions p.120)

Il est aisé de répondre que le mouvement makhnoviste et les anarcho-syndicalistes espagnols surmontèrent ces problèmes. En fait, la faiblesse du mouvement vient très certainement de sa très faible implantation dans l'agriculture (alors environ 90% des travailleurs) et des bases parmi les ouvriers d'industrie également très restreintes.

SIFO, un inoubliable initiateur du mouvement révolutionnaire chinois.



Né en 1884 à Hongsang, dans la province de Canton, en partie autodidacte, il se lança à 18 ans dans la propagande révolutionnaire. En 1907, il ouvrit une école pour femmes à Hong-Kong et il rédigeait une publication. Il tenta de jeter une bombe sur un despote local, mais elle lui explosa dans la main. Il fut amputé du bras gauche et condamné.

En prison, il écrivit un plan de réforme des prisons, et une étude sur le dialecte cantonais, qui furent appréciés. A sa libération, il forma un groupe terroriste. Puis il fonda une école à Canton "LUI MING" (le cri du coq dans les ténèbres). En 1912, il forma un groupe esperantiste. En 1913, pendant la guerre contre le Japon, il lança un journal antimilitariste, à cause duquel il dut émigrer à Macao, où les autorités portugaises interdisent également la publication.



Malade, Sifo mourut à l'hôpital en 1915 à l'âge de 31 ans. Admirateur de Tolstoï, il avait fondé le groupe "CONSCIENCE" dont les principes étaient "contre la consommation de viande, d'alcool et de tabac; contre le mariage, la famille, l'esclavage; contre l'essence de la bureaucratie, le parlementarisme, les partis, l'armée, la religion".

(Résumé de "LA PROTESTA". Suplemento literario" - Buenos Aires - 12/5/1924 - P.5

"Il y a deux mois environ tout le groupe de la "Popolara Batalilo Federacio" (fédération de la Bataille du Peuple) de la région de Soochok a été complètement détruit par la police locale sur ordre du gouverneur de Nanking; le camarade Li Pei, qui travaillait avec une grande ferveur en propageant l'émancipation économique et politique des travailleurs dans le syndicat paysan de Ka-Ho-Hsien dans la province de Hunan, a été condamné à mort comme bolchevik. Soixante-dix paysans qui avaient décidé d'aller demander sa mise en liberté furent dispersés par les coups de feu des soldats du Kuo-Ming-Tan. Il y eut deux morts et tous les autres furent blessés". (...)

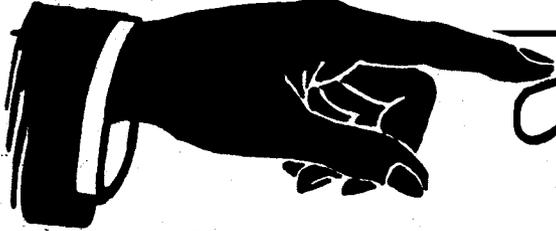
"Les deux tendances qui se disent révolutionnaires, le Kuo-Ming-Tang et les bolcheviks, font passer leurs intérêts respectifs avant ceux du prolétariat et de la révolution. Leur conduite démontre très clairement leur peu d'égards pour les classes travailleuses et leur trahison".

(Extraits de la "Déclaration de la Fédération des Jeunes Anarchistes de Chine" du 1er août 1927 "Aux travailleurs, aux libertaires et aux syndicalistes de Chine et du Monde", publié dans "La Revista Blanca" - Barcelone, N°106 - 15/10/1927 - P.319-320.)

En guise de conclusion sur la période 1900-1949.



Il apparaît que le mouvement chinois a traversé une période sociale très dure et répressive, dans un pays immense. L'anarchisme y a eu les différentes tendances connues ailleurs : syndicalisme, communisme, individualisme. Il n'y a pas eu d'appui international important sur le plan financier et matériel : alors que la droite (le Kuo-Ming-Tang) et la gauche (les communistes) étaient financés largement par l'impérialisme anglais et soviétique.



On nous **A** communiqué!

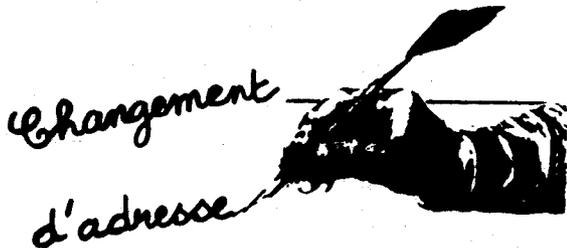
"Le PAI (Parti Anarchiste Italien) et l'UTCL (Union des Travailleurs Communistes Libertaires-France) réunis les 8 et 9 août 1981 ont procédé à un échange de vue sur les situations politiques et économiques des pays respectifs.

Une large identité de vue s'est fait jour sur l'analyse et les tâches politiques des communistes libertaires dans la période.

La volonté commune d'engager un processus de construction d'un pôle communiste libertaire européen ancré dans la réalité sociale, dont une étape importante sera la tenue d'une conférence européenne, premier pas de la structuration de notre courant au niveau international.

Nos organisations ont décidé d'établir des contacts permanents de débats et de pratiques entre elles.

UTCL-PAI



" Nous avons l'intention de rédiger un historique de la C.N.T. française, de sa création à nos jours. Nous manquons de témoignages et de documentation nous permettant de réaliser convenablement ce projet. Nous demandons à tous les camarades qui possèderaient des informations sur la section française de l'A.I.T. de bien vouloir nous les transmettre ou nous permettre de les consulter, leur aide sera précieuse".

C.N.T. 2ème U.R. - 39 rue de La Tour d'Auvergne - 75009 PARIS -

Des camarades de l'A.O.A. envisagent de rééditer la brochure

"Les origines du Premier Mai" de Fernand ROBERT, Jean PERRIN, Raymond BEAULATON et Ennio MATTIAS;

Pour ce faire il faut 10 000 F (c'est-à-dire 1 brique en anciens francs). Nous étudions la question, ceux qui ont des idées pour avoir le fric peuvent prendre contact avec nous.

Ecrire à : A.O.A. c/o Beaulaton R.
BP 32 - 72500 CHATEAU-DU-LOIR -

"COURANT ALTERNATIF", c/o EGREGORE-
B.P. 1213 - 51058 REIMS Cédex -

"LIBERO INTERNATIONAL" : C/o Tohyama, 3-13-5
Shojaku, Settsu, Osaka - 564 JAPAN -



"AUTOGESTIONE"



"Une revue anarcho-syndicaliste pour l'action anarcho-syndicaliste", c'est ainsi que "AUTOGESTIONE" se présente depuis sa création, en se situant dans une lutte tendant à réaffirmer des pratiques d'action directe et la validité, historique et actuelle, du syndicalisme libertaire et révolutionnaire, à l'intérieur et à l'extérieur du "mouvement", de la classe, avec une interprétation authentique de la gestion directe de la lutte et de la vie.

L'initiative présentée par des militants libertaires de plusieurs villes : Milan, Bergame, Bologne, Reggio Emilia, Florence, Rome, Arezzo, Naples, Carrare, Livourne, a pris forme car ils étaient convaincus de la nécessité d'un instrument de liaison et de socialisation des informations, des expériences et des analyses. Un instrument de formation et de débat qui réussisse à se développer au moyen du travail collectif des militants anarcho-syndicalistes travaillant dans la lutte de classe, à fin de découvrir les mécanismes de la transformation (économique, politique, sociale) en marche aussi bien dans l'Etat que parmi les prolétaires. Le but est de susciter un processus d'identification qui, partant de la continuité substantielle de la problématique présentée par la lutte de classe à notre époque, aboutisse à une meilleure définition, plus précise, des formes et des objectifs de l'action militante.

C'est avec ces projets que "AUTOGESTIONE" s'est efforcé de travailler, avec des moments de réflexion, de débat, mais aussi de chronique actuelle, nationale et internationale, sur les conflits de classe, l'histoire vue par le prolétariat, la documentation.

De ces pages, pleines de collaborations internes et externes de la mouvance qui anime la revue, il apparaît une tentative évidente de donner une réalité au projet libertaire, au besoin de libération totale qui se fait jour dans des secteurs prolétaires toujours plus vastes, vers une société de libres et d'égaux, dorénavant sans Etat, par le communisme libertaire.



La revue existe depuis l'automne 1978 et a publié 7 numéros; l'abonnement est de 12 000 liras, CCP Milan I423208 -

AUTOGESTIONE Casella Postale I7I27 - 20100 MILANO -

AUTOGESTIONE

AUTOGESTIONE

rivista
trimestrale

LA TECHNOBUREAUCRATIE

Déjà très bien analysée dans l'ouvrage "Les Nouveaux Patrons" (Ed. Noir), la technobureaucratie fait l'objet d'une nouvelle étude effectuée par Michel D. PERRAUDEAU dans une brochure éditée par Noir et Rouge. Ecrit en mai 1980, "RESTRUCTURATION CAPITALISTE ET TECHNOBUREAUCRATIE EN FRANCE" prend une consonance toute particulière après l'accès aux rouages de l'Etat de la gauche et surtout de la prise en mains du pouvoir par le P.S.; S'appuyant sur une étude sociologique du personnel dirigeant, Perraudeau démonte les rouages du capitalisme à structure multinationale en mettant en avant notamment les notions d'Etat-Nation et d'Etat-Entreprise, représentées respectivement par le P.C. et le P.S.. Le développement bureaucratique des syndicats est également bien étudié, ainsi que l'idéologie autogestionnaire de ces nouveaux valets du capital..

L'essentiel est dit en quelques 20 pages, nous disposons d'une bonne introduction à des analyses plus complètes mais sans doute plus rébarbatives !

Cette brochure est diffusée par Noir et Rouge - 51 rue de Lappe - 75011 PARIS, au prix de 7 francs -



"De 1971 à 1980, nous avons publié 88 numéros comprenant plus de mille articles avec un tirage global d'environ un million d'exemplaires".

Ainsi s'exprime la rédaction pour présenter un court bilan de l'apport idéologique par Nico Berti. Pour lui, l'élément principal est la montée de la technobureaucratie (voir "LA LANTERNE NOIRE" et "LES NOUVEAUX PATRONS"), c'est-à-dire une gestion étatique qui tend de plus en plus à être similaire entre les divers blocs, et dont les éléments moteurs sont les techniciens et les bureaucrates.

Mais il n'y eut pas que cela, il y eut la dénonciation de "l'anti-fascisme militant", c'est-à-dire les idioties de la gauche extra-parlementaire qui estimait imminent au début des années 70 un coup d'Etat de droite, que notre rédaction rejeta comme un véritable escamotage pour mobiliser les masses dans un but de faire avaler le véritable danger : la nouvelle "trouaille" qu'est la manoeuvre du compromis historique amenant une paix sociale importante. Ou bien encore, l'exaltation stupide de la gauche extra-parlementaire à cause des "victoires" des révolutions anti-impérialistes du Tiers Monde, comme par exemple au Vietnam victoires en fait contre le méchant impérialisme américain, mais en définitive à long terme une victoire également de la nouvelle classe dirigeante communiste, comme expression de la poussée du collectivisme techno-bureaucratique".

Il y a eu un renouvellement de la théorie sociologique du pouvoir, qui a amené chez les groupes et les camarades les plus conscients un abandon définitif de l'analyse surannée et marxiste des classes.

Depuis la période 1975-76, la revue a eu une position moins idéologique pour répondre progressivement à "la demande de libertarisme spontané qui apparaissait parmi de nouveaux acteurs sociaux. Il ne s'agissait pas d'abandonner la cohérence idéale, mais de s'ouvrir au nouveau mouvement social qui réclamait un passage, immédiat et accessible, de la refonte de l'idéologie à la possibilité de la vivre, autant qu'il est possible de le faire".

La revue s'est gardée d'adopter une attitude rigide, parce que dès le départ le but était de "donner et de faire de la culture anarchiste". Cette analyse de février 1981, N°89, a été critiquée en mai, N°92, par Gabriele. Pour lui, la période 1975-76 est mal présentée. En fait, les membres de la revue ne faisaient pas partie de la mouvance libertaire et eux et leur langage étaient ressentis comme celui de techniciens. Alors qu'ils ne l'étaient pas non plus.

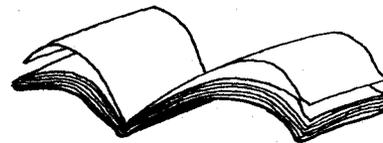
Il y a eu une tendance d'une partie de la rédaction à privilégier l'opinion d'intellectuels, d'analystes, proches du mouvement, au détriment des jeunes prolétaires, ce qui a donné du verbiage, des blas, blas, blas.

Quant au mouvement anarchiste en lui-même, c'est lui "qui a donné ce rôle (de techniciens) en préférant déléguer à des camarades qui s'occupent de la propagande, le problème de la diffusion et du débat des et sur les idées libertaires". Les camarades doivent abandonner les "je ne me sens pas représenter par telle ou telle publication" et les "je n'arrive pas à formuler ce que je pense". Il faut lancer un débat en fonction du projet anarchiste, "encore entièrement à discuter, à appliquer à la réalité, à construire". C'est cette participation sur le militantisme "comme application pratique et quotidienne de nos idées" qu'il faut avoir. Sinon la revue à un rôle, par délégation et non par volonté propre de reporters qui racontent "ce qu'ils ont vu de la lutte et le travail révolutionnaire fait par les autres".

Le débat n'est certainement pas clos. Il nous concerne en grande partie et il faut souligner le courage de la rédaction qui a en partie, remis en cause sa fonction.

- F. M. -

EDITRICE A - Cas. Post. 17120 - 20100 MILANO - ITALY



LIVRES

MARCEL BODY - "UN PIANO EN BOULEAU DE CARELIE (mes années de Russie 1917-1927)"
Paris, HACHETTE - 1981 - 321 pages -

Ce récit suscité par Alexandre Skirda est sobre : pas de tirades après coup pour se justifier, pas de "sermons" anarchisants, pas de coups bas contre tel ou tel personnage. Body raconte son attrait pour le communisme et la Russie, comment il rejoignit les bolcheviks et les servit loyalement, jusqu'à en être dégoûté. Il manque même le moment où Body est devenu anarchiste.

Bref, c'est un témoignage de la vie des bolcheviks : les intrigues entre communistes français en URSS, les atarmoiements de Victor Serge (p.173), les exécutions d'otages par les bolcheviks (p.182), le changement des gens : la solidarité (p.129) laisse place à l'indifférence pendant la famine (p.188), le témoignage le plus important est sur Alexandra Kollontai, que Body admire.

Personnellement, j'aurais aimé des remarques plus longues dans le sens de celles qui suivent : "Dans les pays où elles peuvent s'exprimer librement, les tendances qui se réclament de la classe ouvrière ou paysanne, se battent à coup de plume et de bec? En période de révolution, la lutte change d'aspect; elle passe la parole au fusil et le clan politique qui détient le pouvoir fait appel à l'inquisition". (p.183) "J'ai toujours fait passer le bien-être des populations avant les questions doctrinales". (p.217) Et dans le programme de s marins de Krons-tadt Body remarque (p.198) qu'ils voulaient la suppression des commissaires politiques et de la police militaire ("les troupes de choc"), ce qui est fondamental dans une armée du peuple.

- FRANK MINTZ -

Le mouvement autonome à PARIS et en région parisienne 1977 - 1980



Cette étude sur le mouvement autonome parisien est fondé sur des archives personnelles, donc relativement incomplète. C'est volontairement que j'ai omis de citer les sources de l'existence de certains groupes, collectifs et organisations autonomes. Leurs vies n'ayant pour la plupart que l'espace d'un communiqué.

N'ayant de même que des nouvelles parcellaires, sinon nulles, de certains journaux et revues. il m'a parut inutile de fournir des détails quant aux dates de parutions et aux nombres de numéros publiés. Pour la plupart éphémère, souvent sans adresse de contact et sans date, il n'est pas besoin de signaler aux lecteurs la difficulté qu'engendrerait l'inventaire détaillé de la presse autonome.

Partie intégrante du Mouvement Libertaire, la " mouvance autonome " (elle peut regrouper jusqu'à 2.000 personnes) peut être critiquée et même combattue, l'ignorer serait une erreur. En ce sens, j'en appelle à tous les compagnons désireux d'entreprendre un travail sur ce sujet à me contacter par l'intermédiaire du C.P.C.A. pour la création d'un groupe d'études et de recherches.

Frédéric FANGEAUD.

ANNEE 1977 -

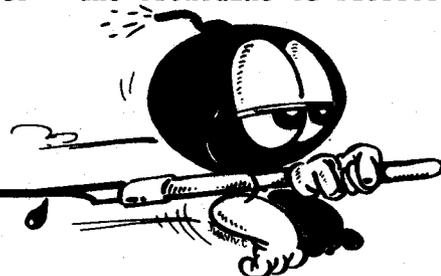
- 18 octobre 1977 : Assassinat d'Andréas BAADER à la prison de STAMMHEIN.
- 21 octobre 1977 : A l'appel de l'O.C.L., manifestation à Saint-Lazare (300 interpellations)
- 22 octobre 1977 : A.G. à VINCENNES - La décision est prise d'intervenir à "LIBERATION" pour dénoncer le boycott de l'information.
- 23 octobre 1977 : Occupation du journal "Libération" par 150 personnes se réclamant de l'A.P.G.A. (Assemblée Parisienne des Groupes Autonomes) - L'A.P.G.A. regroupe le collectif "CAMARADES" - POING NOIR - MARGE - O.C.L. - et des inorganisés.
- 24 octobre 1977 : Premier procès CROISSANT. Rassemblement à l'appel de l'A.P.G.A. devant le palais de Justice (70 interpellations).
- 29 octobre 1977 : A.G. à Jussieu - débats sur la violence et sur les perspectives du mouvement autonome.
- 15 novembre 1977: Mni manifestations d'autonomes - destruction d'un garage Mercedes et d'une agence Siemens.
- 16 novembre 1977: Extradition de Klaus CROISSANT.
- 17 novembre 1977: A.G. autonomes à Jussieu (600 participants).
- 18 novembre 1977: Manifestation de 10 000 personnes dont un millier d'autonomes. Affrontements violents tout au long du parcours.
- 24 novembre 1977: Manifestation contre les évacuations illégales des squatts du 14ème par la police - Affrontements et barricades.

- 26 novembre 1977: Nouvelle manifestation : 1 000 personnes - Incendie du siège de la SEMIREP - tirs de grenades offensives - Nombreux blessés.
- 19 décembre 1977: Attentat contre le magasin FAUCHON - revendiqué par "Les Smicards en Pétard".
- 25 décembre 1977: Jet de grenade dans les locaux de la 5ème territoriale - revendiqué par "Les Brigades Autonomes Combattantes" - Arrestation de J.C. HOULBERT (10 mois de prison) et sur "dénonciation anonyme" de Gilles COLLOMB (30 mois).



ANNEE 1978 -

- 5 avril 1978 : Un commando autonome d'une trentaine de personnes attaque le "Bataclan" où passe le groupe rock "Pirte". Cette attaque visant K.C.P. est revendiquée par le groupe "Marée Noire".
- 6 avril 1978 : Manifestation contre la marée noire - Affrontements - 21 interpellations
- 7 avril 1978 : Journée d'action "Autonomes" pour protester contre la mort d'un taulard. Attaque d'un café où LELOUCH tourne un film - Bombage de Pervenches - Destruction d'un ordinateur - Mise à sac d'une cinquantaine de magasins rue Lafayette - H. PEREZ arrêté porteur d'un revolver est condamné à 3 ans de prison dont 1 avec sursis.
- 1er mai 1978 : Manifestation syndicale - Anarchistes et Autonomes débordent la manifestation - 83 vitrines brisées - Barricades - une trentaine de blessés - 48 personnes interpellées.



- 2 mai 1978 : Attentats contre 3 agences nationales pour l'emploi dans les 9, 13 et 15 ème arrondissements, revendiqué par le "Groupe pour l'extention du 1er mai aux jours suivants".
- 9 mai 1978 : Attentat contre l'ANPE de Poissy, revendiqué par le groupuscule "Marée Rouge".
- 12 mai 1978 : "Les Bombeuses à Chapeaux", groupe autonome féministe, saccagent "La Librairie des Femmes".
- 25 mai 1978 : Manifestation autonome contre la tenue du Mondial en Argentine. La faculté d'Assas ainsi que des cafés où se réunissent les fascistes sont attaqués.
- 27 mai 1978 : Fête organisé par "Rouge" - Bataille rangée entre le S.O. de la L.C.R. et les autonomes - Le soir, attentat contre le local de la Ligue.
- 8 juin 1978 : 113 appareils de contrôle du métro sont détruits par le G.R.A.T.P. (résistance à l'augmentation des tarifs publics).
- 11 juin 1978 : Attentat contre le "Club Méditerranée", revendiqué par "Les Smicards en Pétard".
- 20 juin 1978 : Attentat contre l'ambassade d'Equateur, revendiqué par la coordination des Groupes Autonomes(contre la tenue du meeting de l'Eurodroite le 27 juin). Dans la même journée, attaque du siège social du P.F.N. Dans la nuit, le F.A.F. (Front Autonome Anti-Fasciste) détruit les locaux de "Jeune Nation" (organe du G.A.J.), puis fait brûler le "Cambridge", lieu de réunion fasciste.

- 22 juin 1978 : Le siège d'une police privée appartenant toujours à un membre du P.F.N. échappe de justesse à un attentat à la bombe.
- 24 juin 1978 : La Librairie Française, 27 rue de l'Abbé Grégoire, spécialisée dans les ouvrages d'extrême-droite, est détruite. Le "Groupe Résistance Armée contre le Fascisme" revendique l'attentat. Dans la nuit, des rondes autonomes attaquent les colleurs d'affiches du P.F.N.
- 27 juin 1978 : Manifestation anti-fasciste à l'appel des partis de gauche et d'extrême-gauche. Déploiement policier impressionnant. Peu d'incidents sur le parcours. 120 arrestations. Incendie d'une succursale B.N.P. le soir.
- 14 novembre 1978: Intervention violente de la police contre une Assemblée Autonome à Tolbiac.



- ANNEE 1979 -

- 13 janvier 1979 : Une cinquantaine d'autonomes brisent les vitrines dans le quartier Saint-Lazare pour lutter contre la vie chère - Policiers grièvement blessés - 4 interpellations - Action revendiquée par les B.A.R. (Brigades Autonomes Révolutionnaires).
- 17 janvier 1979 : Raid policier dans les squatts autonomes - Le collectif de défense militante (C.D.M.) créé à l'occasion de Saint-Lazare appelle à un rassemblement de soutien devant le Palais de Justice le 22 janvier.
- 22 janvier 1979 : 150 personnes interpellées aux abords du Palais de Justice. Les "4 de Saint-Lazare" sont condamnés à des peines allant de 2 à 4 ans.
- 25 janvier 1979 : Procès G. Colomb (voir 25 décembre 77), aggravation des peines (30 mois au lieu de 15 malgré l'inconsistance du dossier).
- 31 janvier 1979 : Un commando armé attaque un magistrat parisien à son domicile (Juge Berger) et saccage son appartement. Revendiqué par le "Groupe Autonome du 22 janvier". Bonnet ordonne aux services de police de retrouver les auteurs de cet "acte odieux" - Interpellations dans les milieux autonomes et au local de l'O.C.L.
- 5 février 1979 : 98 parcmètres détruits dans le quartier Saint-Lazare 10 interpellations - Revendiqué par le P.A.R.C. (Pour une Autonomie Radicale Contre le Capital).
- 7 février 1979 : Des heurts ont lieu entre vigiles et autonomes lors d'une réunion organisée par le C.I.A. (Comité d'Intervention Autonomie), à Tolbiac.
- 23 février 1979 : Jugement en appel des "4 de Saint-Lazare" - Condamnation légèrement adoucie de 18 mois à 3 ans. Le même jour, rassemblement Forum organisé par le C.I.N.E.L. (Centre d'Initiatives pour de Nouveaux Espaces de Liberté).
- 22 mars 1979 : Rafle anti-autonome à Paris dans le cadre de l'enquête après la manifestation de Saint-Lazare - 83 interpellations.
- 23 mars 1979 : Manifestation des sidérurgistes à Paris - 100 000 personnes - 4 heures d'affrontements entre les autonomes et les flics - Plus de 200 blessés; 116 parmi les C.R.S. dont 4 sérieusement, 8 blessés graves parmi les manifestants, 121 vitrines détruites, 54 établissements commerciaux saccagés....., 169 personnes interpellées dont 53 mises à la disposition de la Police Judiciaire - Les condamnations s'étalent de 3 mois à 3 ans de prison.



- 24-25 mars 1979 : Actions de sabotage contre 4 commissariats - Faibles dégâts - revendiqué par le G.O.R.L. (Groupe d'Offensive pour la Radicalisation des Luttes).
- Avril 1979 : Manifestation dans toute la FRANCE en solidarité aux inculpés du 23 mars - Attentats divers.
- 23 avril 1979 : Meeting autonomes (2 000 personnes).
- 1er mai 1979 : "Nuit Bleue" autonome - une dizaine d'attentats à Paris et dans la région parisienne - revendiqué par "la coordination d'action révolutionnaire" - une vingtaine de vitrines brisées dans le 6ème arrondissement - revendiqué par des autonomes inorganisés. Incidents entre autonomes et militants de la L.C.R., C.G.T. sur le parcours de la manifestation. Echauffourées jusqu'à 21h avec les C.R.S. Lors d'une charge, 6 membres du S.O.-L.C.R. sont blessés - 13 inculpations.
- 10 mai 1979 : Attentat contre une A.N.P.E. - 2 autonomes interpellés (2 ans de prison).
- 1er juin 1979 : Concert "No Wave" à Pantin, organisé par le Collectif "Marge" - Bataille rangée avec les autonomes - Le concert est annulé.
- 7-8 juin 1979 : 9 autonomes brisent des vitrines et lancent quelques coks dans le quartier de Passy - 5 interpellations - Peyrefitte demande "la cour de sûreté de l'Etat pour les autonomes" - 3 ans fermes et 1 an avec sursis, les peines sont abaissées d'un an en appel.
- 26 juin 1979 : Attentat contre les locaux de la coordination des collectifs autonomes parisiens.
- 17 septembre 1979 : Le concert de "Chorus" organisé par la S.F.P. est attaqué par "une ronde prolétaire des Roching's rebels".
- 27 septembre 1979 : Obsèques de Pierre GOLDMAN - quelques échauffourées entre autonomes et policiers - 8 personnes interpellées - de 3 mois fermes à 3 mois avec sursis pour 3 des manifestants.
- 28 septembre 1979 : Incarcération, six mois après les événements du 23 mars de François PAIN.
- 2 octobre 1979 : Saccage de l'appartement de TIXIER-VIGNANCOURT, avocat et porte-parole du P.F.N. - revendiqué par le G.I.A.F. (Groupe d'Intervention Anti-Fasciste).
- 12-13 novembre 1979 : 4 attentats à Paris et en Province à l'occasion du procès contre des militants autonomes à MADRID - revendiqué par "les Enragés Internationalistes".
- 24 novembre 1979 : Manif en faveur de l'avortement - vitrines brisées rue de Rivoli.



- ANNEE 1980 -

- 15 mars 1980 : Manifestation anti-nucléaire - 2 000 personnes dont 500 autonomes y participent.
- 19 avril 1980 : 1 000 personnes pour le premier concert organisé par les autonomes "Rock Against Police".



- 1er mai 1980

: Rassemblement pour la dépénalisation du hashich - Légers affrontements entre autonomes et policiers (dont certains n'hésitent pas à sortir leurs armes) - 10 arrestations - 7 condamnations de 1 an à 2 mois avec sursis.

- 15 mai 1980

: 2ème concert de "Rock Against Police" à Vitry.

- 30 mai 1980

: Hold-up rue Lafayette - Lionel LEMARE, un autonome agé de 23 ans est abattu par la police - 3 arrestations.

- 12 juin 1980

: Rafle dans les milieus autonomes suite au hold-up de la rue Lafayette.

- 9 mai 1980

: Barricades à Jussieu.

- 10 mai 1980

: Manifestation pour la défense des étudiants étrangers. Affrontements dans la faculté de Jussieu.

- 13 mai 1980

: Nouveaux affrontements à Jussieu - Mort de l'autonome A. BELGRAND, suite à l'intervention policière à l'intérieur de l'université.

- 14 mai 1980

: Manifestation après la mort d'A. BELGRAND - Attaque de policiers par les autonomes - Affrontements jusqu'à 2 H du matin - Nombreuses arrestations.

- 17 mai 1980

: Après une assemblée des autonomes, nouvelle intervention policière à Jussieu.

- 20 mai 1980

: Nouveaux affrontements - Une quarantaine d'interpellations.

- 26 juin 1980

: Attentats en région parisienne contre le nucléaire, revendiqué par "Front Communiste anti-nucléaire".

- 16 juillet 1980

: Attentat contre un bar du quartier Saint-Michel "Polly Magoo" - "Etablissement pratiquant la ségrégation raciale" - Revendiqué par le groupe autonome anti-raciste - 3 arrestations.

- 21 août 1980

: Attentat contre le consulat tchécoslovaque - revendiqué par le groupe "Honneur de l'Autonomie".

- 19 septembre 1980

: Les autonomes participent aux affrontements contre les fascistes de la F.A.N.E. devant le Palais de Justice.

Mis à part TOULOUSE ET SA REGION, "le phénomène autonome français" reste spécifiquement parisien. Ainsi n'ais-je pas trouvé souhaitable, faute d'information, d'élargir cette étude à la province, certains sigle plus ou moins folklorique en empêchant le développement. Citons pour la région toulousaine, les attentats du C.L.O.D.O. (Comité Liquidant ou Détournant les Ordinateurs), des artificiers du bouquet final et de bison bourré, du G.I.N.I. (Groupe d'Intervention des Narcisses Interurbains) à CLERMONT-FERRAND ou du collectif révolutionnaire employé volontairement et souhaitant évidemment l'autonomie populaire (CREVE SALOP) à TOURS.

De même, il n'a pas été fait mention de certains groupes autonomes d'actions ou regroupant les éléments autonomes du type N.A.P.A.P. (Noyaux Armés Pour l'Autonomie Populaire), G.A.R.I. (Groupe d'Action Révolutionnaire Internationaliste) et O.A.D. (Organisation Action Directe). Ces groupes méritant, à mon sens, une étude plus approfondie.





Communiqué dans LIBERATION (courrier des lecteurs) et Agit'Press.

- (22.06.79)-Collectif Citron Mécanique
" Autonomie La Tortue
" Non-Aligné
- (7 .02.79)- " d'Intervention Autonome Tolbiac
- (30.04.79)- " des Taulars Iniques et Nihilistes
- (19.09.80)- " Autonomie Place Jussieu
- Mouvement pour la Radicalisation des Lutttes
- Comité Révolutionnaire Kamikaze
- Groupe Autonome Incognito
- (26.06.78)- Groupe Autonome " Mon Poing dans ta Gueule Minable "
- (01.81)- Groupe " Sans Contrôle "
- (19.02.80)- Autoroute du Soleil
- (21.03.80)- Collectif " Gare de l'Est
- (25.10.79)-

REGROUPES AUTOUR D'UN JOURNAL ou d'UNE REVUE

. Collectif d'Offensive culturelle (Matin d'un Blues) . Collectif " Marge " (Journal même nom.J.M.N.) . Collectif " Camarade " (J.M.N.) . Collectif " Autonomie Proletaire " (J.M.N.) . Combat pour l'Autonomie Ouvrière (J.M.N.) . Le Melog (La Crécelle Noire) . Pour une Intervention Communiste (Jeune Taupe) . Organisation Communiste Libertaire (en particulier " Front Libertaire) . Le Comité Autonome d'Intervention dans le Mouvement Anti-Nucléaire (Courrier du CAIMAN) . Groupe Germinal " Le Libertaire " .

AUTRES

. Les Amis de Potlatch . Les Fossoyeurs du Vieux Monde . Les Amis de Mary Black

JOURNAUX AUTONOMES ou PROCHES DE L'AUTONOMIE

. Magasine - L'Injure Sociale - L'En Dehors - Camarade - L'Officiel de l'Autonomie - Autonomie - Zéro - Combat pour l'Autonomie Ouvrière - Autonomie Proletaire - Demain, Longwy nous montre le chemin (23 mars) - Element Incontrôlé - Front Libertaire - Rock Against Police - Le Courrier du Caïman - Marge - Auto-Journal - Jeune Taupe - Le Quotidien à bout portant Communisme - Les Insurgés - Puisqu'on vous le dit - Poing Noir -



sur l'AUTONOMIE

. Basta : avril 78 - François Pain (23 mars) - Du bon Usage d'un Prétexte, Jussieu mai 1980 - Le Libertaire n° 8 et 10 - Libération (77.80)

Pour, la Crécelle Noire, la Guerre Sociale, à bas le Prolétariat, Bulletin Critique, Autonomie Prolétaire, Matin d'un Blues, Insurrection, Brochures O.C.L.

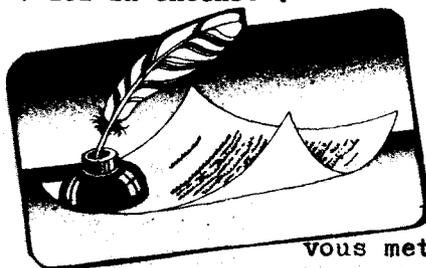
LIVRES

Désobéissance Civile et Lutttes Autonomes (Editions Alternatives),
L'Iceberg des Autonomes de Bob Nadou-Lek (Editions Kesselring),
Manifeste du Nouveau Sabotage et des Nomades Urbains (Editions Kesselring),
L'Autonomie (Editions Spartacus).



LE N°2 DES CAHIERS DU C.P.C.A. EST SORTI. IL A ETE FAIT EN COLLABORATION AVEC LES CAHIERS MAX NETTLAU ; EN 24 PAGES OFFSET, EST REPERTORIEE LA GRANDE MAJORITE DES TITRES 1981 DISPONIBLES SUR L'ANARCHISME AVEC EDITEURS, TITRES ET DISTRIBUTEURS. IL EST VENDU 10 FRANCS FRANCO A LA B.P. 21 .

Un premier complément à ce Cahier nous a été envoyé par la CNT Toulouse; le voici in extenso :



**CNTF
REGION PARISIENNE
33 rue des Vignoles
75020 - tel: 370 46 86**

Chers compagnons,

Dans "le catalogue 1981 des titres sur l'anarchisme" vous mettez les éditions de la C. N. T. sous trois rubriques : Le combat syndicaliste ; Confédération nationale du travail ; Espoir. Il serait plus logique, à notre sens, de les regrouper sous l'intitulé : Les éditions de la Confédération Nationale du Travail. L'éditeur est la C. N. T. qui publie pour diverses raisons, notamment techniques, sous des timbres divers.

Voici quelques précisions :

- Le Combat syndicaliste n'est plus l'Organe officiel de la C. N. T. depuis le Congrès du Mans (avril 1981), bien que la formule figure encore dans le titre.
- L'adresse de la C. N. T. n'est pas 4, rue de Belfort à Toulouse (cette adresse est celle de la C. N. T. e. en exil) mais : C. N. T. - Bourse du Travail - 3, rue Merly - 31000 TOULOUSE.
- ESPOIR porte désormais pour titre ESPOIR-C.N.T. ou C.N.T.-ESPOIR. Il n'est pas l'organe de l'Union régionale de Toulouse de la C. N. T. Jusqu'en avril 1981, il était l'organe des unions régionale de la C. N. T., depuis cette date le congrès a changé la formule qui est désormais : Hebdomadaire de la C. N. T.

Dans la liste de nos publications vous avez oublié : Pierre BANCE et Etienne DESCHAMPS, Nous sommes syndicalistes révolutionnaire, Toulouse, Aux éditions de la C.N.T.-A.I.T., 1978, 1 vol., impr., 30 p., agraphé. ...

LES DERNIERS

"En période électorale" d'Enrico Malatesta -
Collection Pensée et Action - Supplément au
journal Basta (BP 105 - 31013 TOULOUSE) -
Brochure rééditée par le collectif Libertaire
d'Avignon.

"Des confréries de chapelle au syndicalisme
révolutionnaire" de Jean-Claude Montagne -
Edité par le syndicat du Livre de St Etienne -
224 pages.

"Ravachol, l'homme rouge de l'anarchie" de
René Dumas - Le Hénaff éditeur.

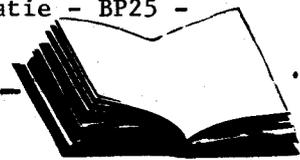
"Etudes sur le Brûlot" de Solange Fromenteil
et Véronique Pechevy - Diffusion J.M.P. ,
12 rue Pierre et Marie Curie - 75005 PARIS.

-"Le droit contre le syndicalisme" de l'U-
nion locale de Paris de la CNT - ronéoté -
22pages -

-"Economie politique des droits de l'homme"
"La Washington connection" et "le fas-
cisme dans le Tiers Monde"
de Noam Chomsky et Edward S. Herman - Paris
J.E. Hallier - Albin Michel - 475 pages -

- Revue "Autogestions" N°6
"Les habits neufs du président Tito"

-"Nucléaire, refus immédiat. Quelles résis-
tances au nucléaire ?" - 104 pages - 12,50F
O.C.L. - Commande à Acratie - BP25 -
40300 PEYREHORADE -



AMNISTIE ! AMNISTIE !

A mesure que se précisait les modalités de l'amnistie "sans précédent" au dire du gouvernement socio-communiste, l'inquiétude puis le colère nous sont successivement venues : seuls ou presque des militants anarchistes étaient exclus de l'amnistie !

Nous en avons à ce jour recensé 11, qui sont avec 2 autonomistes corses, accusés de tentative d'homicide, les derniers prisonniers politiques en France.

D'abord, un anarchiste de TOURS condamné pour des attentats contre le palais de justice de cette ville et le centre Jussieu à Paris. Il aurait dû être libéré si les "chats fourrés" de tourangeaux n'avaient refusé la confusion d'une peine de droit commun, d'ailleurs couverte par la détention préventive. Après une grève de la faim du 15 au 28 août, il apprit sa prochaine grâce par décret. Il est encore détenu .

D'autre part, les 3 condamnés du M.A.T.R.A. condamnés pour des attentats commis en 1978 en solidarité avec les sidérurgistes lorrains. Ils se sont vus infliger des peines de 8 à 12 ans de prison par la cour d'assises des mineurs ! Isolés du mouvement libertaire, ils l'ont été encore plus par le silence relatif de la presse. Aujourd'hui dispersés dans différentes prisons sans lien possible entre eux; ils sont de surcroît soumis à une surveillance particulièrement brutale, si nous en croyons les informations fournies par d'ex-codétenus .

Enfin les plus connus; les inculpés "d'action directe" sur 11, 7 sont toujours détenus. C'est leur situation qui rend inquiétant le sort des compagnons incarcérés : en effet c'est par décision du gouvernement que la cour de sûreté de l'Etat a été désaisie de leurs dossiers, les privant ainsi de l'amnistie liée à la dissolution de cette juridiction. La situation est complexe et inquiétante : manoeuvre de dernière heure des chats fourrés, pressions des flics, gages donnés au capital ou choix politique délibéré ; Nous ne savons. Quoiqu'il en soit, aussi diverses que puissent être nos positions sur la violence face au terrorisme étatique, nous ne pouvons laisser passer une pareille situation sans réagir.

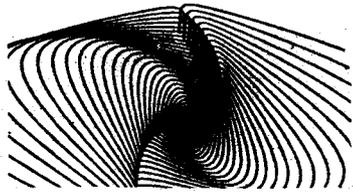
Nous appelons tous les anarchistes à se mobiliser pour que soit libérés les derniers détenus politiques en France.

UNION DES ANARCHISTES (Le Libertaire - 25 rue Dume d'Aplemenont -
76600 LE HAVRE)

P.S. Nous n'avons pas la prétention d'avoir établie la liste exacte de tous les emprisonnés politiques. Nous allons constituer un dossier de presse qui sera prêt vers le 15 septembre. Nous le demander.

NDLR : Et pour tout autre renseignement, prendre contact également avec le Comité pour l'Amnistie des Derniers Prisonniers Politiques.

c/o Jargon Libre - 6 rue de la Reine Blanche - 75013 PARIS -



LE CENTRE MAX NETTLAU.....

LE CENTRE MAX NETTLAU nous communique ce compte-rendu de débat qui compose le bulletin N°2 du C.D.M.N. (15 rue Gracieuse - 75005 PARIS)

Le 12 juin 1981 une trentaine de camarades ont débattu de "LA GAUCHE AU POUVOIR EN FRANCE ET LES ANARCHISTES". Une convocation avait été envoyée à l'OCL, l'UTCL, le Réfractaire, la FA, la TAC, Solidarité Ouvrière, la CNT-F et un individuel Cuisigniez, qui avait appelé à la formation d'un parti libertaire (Le Monde du 30/5/81); Le Réfractaire et le Monde Libertaire annoncèrent la réunion; la TAC et Cuisigniez y ont participé.

La discussion fut très intéressante et variée. Pour les besoins de clarté, nous avons préféré sérier les interventions.

I - Analyse socio-économique : ★

Un camarade pense que la situation va devenir de plus en plus dure avec le PS dans le sens que si les affaires publiques et l'Etat seront gérés comme maintenant, par contre il y aura une participation au niveau de la gestion locale, une autogestion locale. Ce même camarade pense que le capitalisme mise sur le PS qui correspond à une utilisation différente des investissements (jusqu'à ce moment surtout à l'étranger) dans le pays pour renforcer les entreprises françaises importantes.

II - Le problème du vote :

A la question d'un camarade sur la participation éventuelle des anarchistes au vote, un autre répond en disant que sur Paris, la moitié des militants OCL ont voté, ainsi que le tiers du groupe Louise Michel de la FA; sur Lyon, un tiers des camarades auraient voulu voté.

Un camarade interprète le vote des anarchistes comme une conduite d'échec : ils votent parce qu'ils ne croient plus à la révolution. Pour un autre, il y a un moment où les anars sont dépassés par la tension émotionnelle. Un autre considère qu'il y a un manque d'action, qu'il n'y a pas de prise sur le mouvement social, et le vote semble une possibilité.

III - Les élections présidentielles de 1981 : ★ ★ ★ ★

Un camarade espagnol demande en quoi la situation de 1981 est différente de celle de 1974 où la question du vote anarchiste ne se posait pas. Il lui est répondu que le niveau de vie a baissé et que le nombre de chômeurs a monté en flèche. Le copain espagnol ne trouve pas cette explication suffisante; il se demande si le mouvement anarchiste ne se trouve pas dans une situation plus mauvaise sur le plan action et adhérents qu'en 1974.

Un camarade pense qu'il faut dissocier l'action anarchiste et le vote présent, qui était anti-Giscard, mais pas pour Mitterrand. Il y a eu un changement psychologique évident et "on ne peut se désintéresser de la réalité sociale".

Quelqu'un pense que le vote de certains ex-libertaires, ex-maos devenus cadres et responsables dans la société, devenus petits notables, correspond à leur intérêt économique dans la future organisation participative du PS.

Un camarade fait très justement remarquer que l'on parle du vote pendant les présidentielles en mai, mais absolument pas du vote de juin. Quelles perspectives a-t-on?

IV - Perspectives : ★

Un camarade affirme que si Giscard c'était la personnalisation du pouvoir, avec les socialistes on aura la même chose, plus la participation. Et on en a un exemple avec l'étude d'une municipalité socialiste proche de Toulouse dans le dernier numéro d'AGORA. Le rôle des anars est de démystifier les gens.

Un camarade de la TAC lui répond qu'il ne suffit pas d'expliquer, sinon la révolution serait déjà faite, mais qu'il faut montrer et il évoque une pratique contre la campagne anti-émigré du PC à Nanterre et d'un collectif médical. Selon lui, sur le terrain, le PS et le PC sont peu actifs, mais ils capitalisent depuis des années la pratique des autres, et des libertaires en particuliers, comme l'ont fait le PSU et les écologistes, qui sont le constat de nos carences.

Cuisigniez explique qu'il a été à la FA, que la tactique anarchiste anti-électorale ne le satisfait pas, c'est pourquoi il s'est payé un placard publicitaire dans "Le Monde". Il se situe à l'extrême-gauche du PS et à l'extrême droite de l'anarchisme.

Des camarades regrettent le fractionnement des initiatives et des pratiques anarchistes et proposent un minimum de coordination.

